

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTER DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE IBN KHELDOUN DE TIARET
FACULTE DES SCIENCES AGRO-VETERINAIRES
DEPARTEMENT DES SCIENCES VETERINAIRES

PROJET DE FIN D'ETUDE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
DOCTEUR VETERINAIRE

SOUS LE THEME :

*L'OVARIECTOMIE CHEZ LA
CHATTE.*

PRESENTE PAR :

Mlle: BOUDAHRA KHADIDJA.

ENCADREE PAR :

Dr. AMMAM ABDELKADER.

ANNEE UNIVERSITAIRE 2011-2012

Remerciements

Ce travail n'aurait pu se réaliser sans l'aide d'ALLAH qui nous a donné volonte, courage et surtout patience, puis celle de toutes les personnes qui y ont contribuées de près et de loin.

Mon sincère remerciements s'adressent à :

Mon promoteur DR AMMAM ABDELKADER chargé de cours au département de science vétérinaire de Tiaret qui ma a aidé durant toute la période de mon travail.

Mes remerciements vont aussi aux enseignants du département vétérinaires.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail en signe de reconnaissance,

A ceux aux quels je dois ma réussite. Aux personnes les plus chères dans ce monde, à mes parents OMAR et ZAHRA, pour leur amour, leur dévouement et leur soutien tout au long de ces longues années d'étude. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma gratitude.

A ma chère OMI FATIMA.

A ma sœur ASSIA et mes petits frères MOHEMED NADJIB, EL FAROUK, ABD ELBASSET.

A mes oncles: ABD ELKADER, TAYEB, AHMED, HAMID

A khali: TAYEB.

Et à toute ma famille, spécialement : mes chères : hadja (FATNA, AICHA, MERIEM, OM ELKHIER, et aussi à mes tantes : KAMLA, KARIMA, ZANA)

A ma grande mère : HADJA FATNA.

Et à toute la famille.

A mon promoteur : Dr AMMAM

A mes amis : SARA, SIHEM, MBARKA, AISHA, KELTOUM, KHIERA, KHADIDJA, JOUJOU, SANAA, IMENE, ROUSSRA.

A tout la promotion 2011_2012, et surtout le groupe 03 ET 04.

A tout ceux que je n'ai pas cités, tout ce qui par leur présence à mes cotés été d'une valeur inestimable, ils se reconnaîtront, qu'il trouve et je l'espère, ici l'expression de mon immense estime et affection.

KHADIDJA

SOMMAIRE

PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE

Introduction	01
--------------------	----

CHAPITRE N° 1 :

RAPPEL SUR LA PHYSIOLOGIE DE CYCLE DE LA CHATTE.

IA QUEL AGE COMMENCE-T-IL.....	2
IILA CHRONOLOGIE DU CYCLE.....	2
IIILE CYCLE DE LA CHATTE.....	3
1. Pro œstrus.....	3
2. Œstrus.....	3
3. L'ovulation.....	4
4. L'interoestrus.....	4
5. Dioestrus.....	5
6. L'anoestrus.....	5
IVLE COMPORTEMENT LORS DES CHALEURS	5
VLA MISEBAS.....	6

CHAPITRE N° 2 :

RAPPEL SUR L'ANATOMIE DE L'APPAREIL GENITAL

I Les ovaires.....	8
II Les trompes utérines (oviductes).....	9
III L'utérus.....	10
IV Le vagin.....	12
V Vestibule du vagin.....	13
VI La vascularisation des ovaires.....	13

CHAPITRE N° 3 : LES AVANTAGES DE L'OVARIECTOMIE

I. Les principales caractéristiques du comportement d'une chatte entière.....	17
I-1 Les chaleurs.....	17
I-2 Les bagarres.....	17
II Les avantages de l'ovariectomie.....	17
II-1 Eviter les portées non désirées.....	17
II-2 Supprimer le comportement sexuel exubérant.....	17
II-3 Limitation des risques infectieux.....	18
II-4 Limitation des pathologies de l'appareil reproducteur.....	18
II-5 Limitation des figes.....	18
III Les risques médicaux chez la chatte non stérilisée.....	19
III-1 Les blessures et accidents.....	19
III-2 La contamination par virus mortels.....	19
III-3 Le développement de maladie sous influence hormona.....	20

CHAPITRE N°4 : LES CONTRES INDICATIONS DE L'OVARIECTOMIE

I L'obésité et maladies associées au surpoids.....	21
II Une intervention irréversible.....	22

CHAPITRE N° 5 : LES TECHNIQUES DE L'OVARIECTOMIE

I. Technique chirurgicale.....	23
I-1 première étape.....	23
I-2 deuxième étape.....	23
I-3 troisième étape.....	23
I-4 quatrième étape.....	24
II La castration chirurgicale.....	24
III La castration médicale.....	25
CONCLUSION	27

LA PARTIE EXPERIMENTALE.

I Introduction.....	28
II matériels et méthodes.....	28

PARTIE
BIBLIOGRAPHIQUE

Introduction

Une gestation n'est pas indispensable à la santé psychologique ou mentale de la chatte. Celle-ci se comporte en fonction de son état hormonal : en œstrus (en chaleurs) elle recherche les mâles et accepte l'accouplement, après mise bas son instinct maternel la pousse, généralement, à s'occuper de ses chatons, et ultérieurement elle les repoussera. Si elle est stérilisée, elle n'aura pas ce type de comportement mais n'en éprouvera ni tristesse ni frustration. Il ne faut jamais céder à la tentation de prêter aux animaux des sentiments strictement humains.

L'ovariectomie est la plus répandue et est un moyen de contraception préférable à l'emploi de contraceptifs par voie orale ou injectable.

L'ovariectomie (ou ablation des ovaires) est une intervention chirurgicale, pratiquée par les vétérinaires qui consiste à retirer les ovaires et parfois aussi l'utérus. En général, cette opération se fait vers les 6 mois, mais on peut sans problème le faire plutôt.

Chez la femelle, l'ovariectomie dure une vingtaine de minute et les vétérinaires opèrent soit au milieu du ventre, soit sur chaque flanc.

CHAPITRE I

Rappel sur la physiologie de cycle

Chez la chatte

Rappel sur la physiologie de cycle chez la chatte

I. A quel âge tout commence-t-il ?

L'âge moyen de la puberté est de 6 à 9 mois.

Il y a cependant de grandes variations : certaines races (orientales) sont précoces à 5 mois, d'autres individus attendent leur 1 an.

D'autres individus attendent leur 1 an.

C'est généralement le premier printemps qui suit la naissance. Un poids minimal de 2, 3KG est nécessaire. Une jeune femelle née en fin d'hiver peut déjà être gestante au début de l'été suivant à 4 ou 5 mois

II. La chronologie des cycles

Il s'en produit de 2 à 4 par an. Habituellement les cycles ont lieu plutôt au printemps et en automne, mais là encore il n'y pas de loi absolue. A la fin de l'hiver (Février, Mars), les premiers cycles peuvent apparaître. L'éclairage peut avoir aussi une grande influence :

Certaines chattes vivant constamment sous l'éclairage des appartements peuvent avoir un rythme différent

Chaque cycle dure 2 à 3 semaines avec plusieurs phases

La première partie des chaleurs (pro œstrus) ne dure que 2 jours. Cette phase est donc difficile à reconnaître. Elle est même parfois absente.

Au bout de ces 2 jours, la femelle recherche activement les prétendants ; On est dans l'œstrus. Et c'est l'accouplement qui provoque l'ovulation dans les 24 à 48h heures: autant que toutes les chances sont réunies pour ce qu'il y ait fécondation ! Sans saillie, les chaleurs peuvent durer jusqu' à 19 jours. Avec la saillie, les chaleurs s'arrêtent immédiatement.

L'ovulation chez la chatte est provoquée, il n'ya pas d'ovulation chez la chatte sans accouplement ou stimulus vaginal.

Le cycle sera donc s'il pas de saillie, anovulatoire, et de ce fait un nouveau cycle lui succédera immédiatement.

(Le cycle sexuel chatte)

Un court repos sexuel de 8 jours environ, assure la transition jusqu'au cycle suivant.

III. Le cycle chez la chatte :

1-Prooestrus :

- Durée 0.5 à 2 jours
- Comportement
 - Le frottement de la tête / cou contre n'importe quel objet
 - ne permettra pas d'accouplement
 - Habituellement pas observé moins présents masculins
- La taille du follicule et les niveaux d'œstrogènes augmentent
- Cytologie vaginale
 - 20% des cellules parabasales
 - 60% des cellules intermédiaires

2-Œstrus

Période de réceptivité sexuelle maximale

- Durée 2-10 jours
 - Influencé par l'accouplement et de la saison
- Comportement
 - Vocalisation
- Frotter, agitation
- marchant, l'élévation de la queue
- La taille folliculaire augmente rapidement
- Cytologie vaginale
 - Superficiel cellules nucléées et non nucléées

Remarque : la phase de prooestrus est difficile à distinguer de l'œstrus. Le terme de « chaleurs » regroupe en général les deux phases. Les chaleurs durent en moyenne une semaine qu'il y ait eu saillie ou non, avec des variations individuelles de 1 jour à 21 jours. Leur apparition est en général brutale en moins de 12 à 24 heures.

3-L'ovulation

- Exige la copulation
- Neural réflexes
- Initiée par la stimulation du vagin antérieur et col
- Copulations multiples
- prolongée des taux de LH et l'ovulation
- 50% des reines ovulé avec un élevage
- Reflex stimule l'hypothalamus
- Communiqué de la GnRH à La libération de LH
- L'ovulation se produit 24-36 heures après LH.

(La reproduction chez la chatte)

S'il y'a pas d'accouplement la chatte passe par l'interoestrus

4-L'interoestrus :

Pendant la période de reproduction, l'activité ovarienne est permanente. L'interoestrus représente une période d'inactivité sexuelle brève entre les chaleurs, en moyenne de 8 jours (variations de 2 à 19 jours), durant laquelle le comportement de la chatte est normal. Il suit l'œstrus quand il n'y a pas eu ovulation, celle-ci étant déclenchée par la saillie.

5-Le dioestrus :

Il suit l'œstrus lorsqu'il y a eu ovulation suite à une saillie. Cette phase correspond à une phase d'imprégnation par la progestérone. La durée moyenne avant un nouveau cycle est de 70 jours.

6-L'anoestrus :

C'est la période de repos sexuel et ovarien, d'octobre à décembre (parfois de juin à janvier selon les variabilités individuelles). Les estrogènes et la progestérone sont à leur niveau le plus bas dans le sang (<file:///D:/info-cycle-sexuel-chaleurs-chatte.html>)

IV. -LE COMPORTEMENT LORS DES CHALEURS :

Les chaleurs chez la chatte sont facilement reconnaissables par le propriétaire :

- La chatte frotte sa tête et son cou contre les objets en permanence.
- Elle se roule au sol sur le dos.
- Elle vocalise.
- Elle est plus agitée, demande à sortir plus souvent et peut uriner plus souvent.
- Lorsqu'on la caresse, elle cambre le dos. Position de lordose : couchée sur ventre avec les pattes arrière redressées.
- Souvent plus affectueuses, certaines peuvent devenir plus agressives

(Reproduction_chez_la_chatte.htm)

Si elle est fécondée, ces signes s'atténuent et disparaissent en peu de temps.

Dans le cas contraire, la nature répète les chaleurs à intervalles brefs, même immédiatement après une mise bas.

Les phases reproductives qui précèdent la mise bas se distinguent en fécondation, pro gestation et implantation.

Par **fécondation**, on désigne le moment où s'unissent les ovocytes et les spermatozoïdes pour donner naissance à la première cellule de l'embryon. Deux phénomènes particuliers peuvent se produire chez les chattes : la **superfécondation**, où la femelle peut être fécondée par plusieurs mâles, et les chatons avoir des pères différents, et la **superfétation**.

10 % environ des chattes peuvent avoir un retour de chaleur entre le 21e et le 24e jour de gestation, accepter l'accouplement et mettre bas à la fois des chatons à terme et vivants, et des fœtus prématurés et non viables.

La **pro gestation** est la phase durant laquelle les ovules migrent dans l'utérus et sont fécondés.

L'**implantation** est la phase de formation initiale du vrai placenta, et peut survenir 13 à 14 jours après la fécondation. La gestation lui succède.

V.

VI. La mise bas

La mise bas est la phase d'**expulsion des fœtus** et des éléments fœtaux à travers les organes génitaux féminins au terme de la gestation.

Les **signes prémonitoires** d'une mise bas imminente sont la **chute de la température** rectale qui passe de 38,5 °C à 37 °C environ, et une certaine **anxiété** qui pousse la femelle à s'isoler dans le lieu où elle a décidé de mettre bas.

Inutile de préparer une nursery à l'endroit que vous souhaitez : c'est la chatte qui choisit et rien ne la fera changer d'idée. L'autre signe est l'**apparition de lait** plusieurs jours avant la mise bas.

La mise bas dure **6 heures** environ, et les fœtus sont expulsés toutes les 10 à 60 minutes : le nombre moyen de chatons s'échelonne de 3 à 6, et le poids de chacun d'eux est de 100-130 g à la naissance.

La mère coupe le **cordons ombilical** avec les dents avant de lécher vigoureusement les chatons pour activer la circulation, la respiration et toutes les fonctions organiques ; 1 heure après environ, les chatons commencent à téter le lait de leur mère.

(<file:///D:/sexualite-et-reproduction-de-la-chatte-1766.html>(Gilles Hagège))

CHAPITRE2 :

Rappel sur l'anatomie de l'appareil génital

De la chatte

Rappel sur l'anatomie de l'appareil génital de la chatte

L'appareil génital de la chatte est constitué de deux ovaires, de deux oviductes, d'un utérus, d'un vagin et d'une vulve.

L'appareil génital de la chatte est accessible par le flanc ou par la ligne blanche.

Cette dernière est la voie la plus fréquente. L'ablation des ovaires est la préoccupation essentielle dans la stérilisation. Les ovaires sont situés en avant et au dessus de l'ombilic. Une incision abdominale étendue vers l'avant à travers l'ombilic les découvre le mieux et facilite l'isolement des ligaments ovariens et utérins. Sur le patient en decubitus dorsal, les ovaires et les cornes utérines tombent dans les gouttières lombaires droite et gauche en arrière des riens correspondants. L'ovaire et la corne utérine gauche sont plus postérieurs et plus accessibles que l'ovaire et la corne droite. Par commidité on extrait en premier l'ovaire et la corne gauche de l'abdomen. Le ligament rond prend naissance en avant sur la bourse ovarique et permet de repérer l'ovaire

(Howard M. HAYES ET GEORGE P. WILSON)

I. Les ovaires

L'ovaire de la chatte est long de 8 à 10 mm et haut de 5 à 6 mm. Il est rosé et moins irrégulier en surface que celui de la chienne. Sa situation, comparable à celle rencontrée dans cette espèce, est toutefois un peu plus profonde, plus éloignée en proportion de la paroi du flanc, mais toujours extérieure par rapport au grand omentum. Placée au contact du péritoine pariétal et moulée sur l'abondant tissu adipeux de la région lombaire, la glande se trouve à un centimètre à peine de l'extrémité caudale du rien et à 5 mm environ de l'extrémité correspondante de la corne utérine.

La bourse ovarique est en effet largement ouverte et la glande très facile à extérioriser. Le mésosalpinx, ample et lâche, est habituellement dépourvu de graisse et transparent. L'ovaire est donc aisément visible. L'organisation interne est caractérisée par la très faible étendue de la zone vasculaire, l'absence habituelle de follicules pluri-ovulaires, le grand nombre de follicules primordiaux sous l'albuginée et le grand développement de l'interstitium. Celui-ci est formé d'amas multiples et compacts de grosses cellules polyédriques et claires, dont de nombreux petits groupes se montrent aussi dans la thèque des follicules. Mûrs, ces derniers mesurent environ 2 mm.

(ROBERT BARONE)

II . Les trompes utérines (oviductes) :

Les trompes utérines de la chatte, peu flexueuses, mesurent de 4 à 6 cm de long pour un diamètre de 1,5 mm et longent l'ovaire jusqu'à son extrémité crâniale. La trompe utérine reçoit les ovules libérés par l'ovaire et les transporte jusqu'à l'utérus grâce à des contractions.
(file:///D:/showthread.php_fichiers/vagin_chat.png)

Chaque trompe utérine, presque dépourvue de flexuosités est de 4 à 6 cm chez la Chatte. Son calibre est à peu près uniforme, de l'ordre de 1,5 mm au niveau de l'ampoule et de 1mm au niveau de l'isthme. La cavité ne présente qu'un nombre restreint de plis tubaires, peu élevés et peu compliqués.

Chez la Chatte, l'infundibulum est beaucoup plus large en proportion, situé ventro-médialement à l'ovaire, qu'il peut couvrir en grande partie. L'ostium abdominal se trouve en regard de l'extrémité tubaire de la glande. L'ampoule s'étend plus loin en proportion cranialement à l'ovaire, mais descend moins ventralement.

(Robert Barone)

III . L'utérus

Les Carnivores ont un utérus bipartitus, avec des cornes étroites et longues. Chez la Chatte, les dimensions sont en moyenne de 9 à 11 cm sur 3 à 4 mm pour les cornes, de 2 cm pour le corps et 5 à 8 mm pour le col.

Les cornes de l'utérus ont un calibre uniforme et s'étendent en dessinant une légère courbe à concavité dorsale du voisinage des reins à la face dorsale de la vessie, cranialement à l'entrée du bassin. Leur incurvation est un peu plus forte sur les femelles qui ont porté. L'apex est arrondi au bout et la trompe utérine s'y implante de façon nette, un peu obliquement. La base des deux cornes s'unit à angle aigu. Le corps constitue avec le col un ensemble cylindroïde, de calibre uniforme.

Le cavum utérin est tapissé d'une muqueuse épaisse et ferme, de teinte gris rougeâtre ou brune, à disposition spiroïde chez la Chatte. Le canal cervical, long d'un centimètre et demi environ dans cette espèce et seulement pourvu de plis très faibles, commence près de la paroi dorsale du corps utérin par un ostium interne infundibuliforme. Il est fortement oblique en direction ventro-caudale, de sorte que l'ostium externe de l'utérus est tourné vers le plancher du vagin. La portion vaginale du col est en effet bordée par un fornix du vagin profond ventralement mais interrompu dorsalement par un pli épais qui la

met en continuité directe avec la paroi dorsale du vagin., elle est finement plissée chez la Chatte.

Les cornes utérines sont habituellement appliquées contre la paroi du flanc, le plus souvent à travers le grand omentum. Leur apex est voisin de la région lombaire, en regard de la quatrième ou cinquième vertèbre de cette région. Elles deviennent ensuite plus ventrales et plus profondes pour encadrer le côlon descendant. La gauche longe d'ailleurs ce dernier, alors que la droite est voisine de l'iléon et de la partie descendante du duodénum. Toutes deux sont en, outre en rapport avec les circonvolutions du jéjunum. Le corps et le col présentent les rapports habituels avec la vessie et la terminaison du côlon descendant.

Les ligaments larges sont pauvres en fibres musculaires lisses la Chienne, alors qu'ils en sont presque dépourvus chez la Chatte. Leur insertion lombo-sacrée est très longue, de même que le bord ventral. Caudalement à la bourse ovarique, celui-ci est attaché sur le bord dorsal de la corne correspondante puis dorsalement au corps et au col, où les deux ligaments se joignent presque. Le bord crânial est très court, la hauteur maximale du ligament se constituant en regard de la partie moyenne de la corne utérine. et dont le bord libre porte un fort ligament rond de l'utérus. Celui-ci commence sur la corne utérine tout près de l'apex et s'engage par son autre extrémité dans l'espace inguinal. Il est là accompagné par un processus vaginal du péritoine formant en général autour de lui une profonde fossette, voire un petit canal.

Le myomètre est relativement mince et l'endomètre épais. Les glandes utérines sont moins ramifiées et plus éparées que chez les Ongulés partie la plus. Il existe chez la Chatte des cryptes utérines anfractueuses, séparées par des plis étroits, qui deviennent hauts, compliqués et comme frangés lors de l'œstrus. Cet animal possède d'autre part des glandes cervicales.

(Robert Barone)

L'utérus de la chatte est un organe creux en forme de Y qui comprend deux cornes de 10 cm de long, un corps de 2 cm de long et un col.

L'utérus reçoit l'œuf fécondé, permet son implantation, abrite le fœtus, et assure sa nutrition pendant la gestation.

(<file:///D:/showthread.php.htm>)

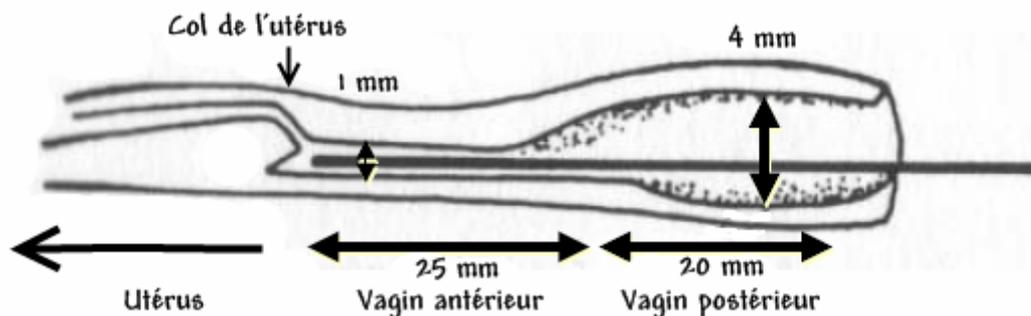
IV . Le vagin

Le vagin est très long; sa longueur est de 2 à 3 cm chez la Chatte. Le cavum vaginal est nettement plus étroit à sa partie crâniale que près du vestibule. Sa muqueuse est pâle, pourvue de plis ineffaçables, nombreux et sinueux, principalement longitudinaux, le fornix est semi-lunaire, incomplet dorsalement mais profond d'une quinzaine de millimètres en moyenne à sa partie ventrale. L'hymen est en général rudimentaire et paraît un peu mieux représenté dans les petites races. L'urètre féminin, fort long, détermine un relief longitudinal sur le plancher vaginal. Le péritoine couvre à peu près la moitié crâniale de l'organe.

(Robert Barone)

Le vagin est un organe impair, encadré au dessus par le rectum et en dessous par la vessie. Il reçoit le pénis lors de l'accouplement et permet le passage du fœtus lors de la mise bas.

Le vagin mesure 2 à 3 cm de long chez la chatte. Sa muqueuse est pâle avec des plis ineffaçables longitudinaux, la structure cellulaire de sa paroi varie au cours du cycle sexuel ce qui permet, à l'aide de frottis, de déterminer la phase du cycle (cette méthode est cependant déconseillée chez la chatte, la stimulation vaginale pouvant conduire à l'ovulation). L'urètre chemine dans l'épaisseur du plancher du vagin.



(file:///D:/showthread.php_fichiers/vagin_chat.png)

V . VESTIBULE DU VAGIN.

Long de 10 à 15mm chez la Chatte, ce conduit est tapissé d'une muqueuse lisse, rouge bleuâtre, beaucoup plus foncée que celle du vagin. De multiples petits nodules lymphatiques soulèvent la surface de ce revêtement. L'ostium externe de l'urètre est en forme de courte fente longitudinale. De part et d'autre de ce dernier se trouvent, dans une large dépression longitudinale, les orifices de nombreuses glandes vestibulaires mineures, lesquelles sont longues et s'insinuent jusqu'entre les faisceaux du muscle constricteur du vestibule. De chaque

côté de l'ostium urétral, on voit en outre une petite dépression allongée qui occupe l'emplacement du conduit longitudinal de l'épophoron, lequel fait défaut. Chez la Chatte, le tubercule urétral est peu distinct et un profond sillon prolonge caudalement l'ostium externe de l'urètre. Les glandes vestibulaires existent chez la Chatte, où chacune d'elles mesure environ 5 mm et possède un conduit qui aboutit à mi-longueur du vestibule, près de son plan ventral. Le bulbe du vestibule n'est pas distinct chez la chatte, mais le plexus veineux est plus développé et plus dense.

(Robert Barone)

VI . LA VASCULARISATION DES OVAIRES ET DE L'UTERUS

La vascularisation de l'appareil génital de la chatte est complexe mais constante, quelles que soient la phase du cycle génital ou l'affection en cause. D'avant en arrière et de chaque côté, on rencontre de nombreuses artères et leurs veines satellites. Les artères contenues dans les ligaments suspenseurs naissent de l'artère phrénicoabdominale ou de l'artère rénale, les veines satellites se jettent dans les veines phrénicoabdominales, rénales ou suprénales. Le complexe vasculaire des ligaments suspenseur peut maintenir la circulation sanguine d'un rien lentement privé de l'apport sanguin assuré par l'artère rénale.

Les artères et les veines ovariennes sont situées en arrière des vaisseaux du ligament suspenseur de l'ovaire. Le complexe artérioveineux ovarien est un élément tubulaire distinct courant de l'aorte à l'ovaire médialement au ligament large. L'artère ovarienne naît de l'aorte en arrière des artères rénales. La veine ovarienne gauche se jette dans la veine cave postérieure. Les deux tiers distaux du complexe artérioveineux ovarien forment des flexuosités semblables au plexus pampiniformes du testicule. Les artères et les veines ovariennes se séparent au niveau des tiers proximaux et distaux de leur trajet, ou elles se juxtaposent aux urètres.

Juste en arrière du complexe artérioveineux ovarien gauche, une artère et une veine volumineuses courent vers l'arrière à travers le ligament large gauche. Cet important rameau des vaisseaux ovariens peut facilement passer inaperçu quand on ligature les vaisseaux ovariens, ce qui entraîne une hémorragie grave. Les ligaments larges et ronds ne contiennent pas de vaisseaux d'un volume notable à l'exception du complexe artérioveineux utérin parallèle à la corne utérine, prolongement des vaisseaux vaginaux. Si les ligaments larges et

ronds sont sectionnés ou déchirés sans être ligaturés, ils saignent dans les gouttières lombaires correspondantes.

Les artères vaginales sont la terminaison des artères honteuses internes. L'artère vaginale se divise au niveau du corps utérin, une branche court parallèlement au corps utérin dans les ligaments dorsolatéraux de celui-ci, une autre branche pénètrent dans le corps utérin et envoie plusieurs rameaux communicants ventraux et dorsaux autour du corps de l'utérus. Les vaisseaux flexueux de la paroi utérine se poursuivent vers l'avant en partie dorsolatérale de chaque corne. Les vaisseaux interpariétaux flexueux du corps et des cornes de l'utérus deviennent rectilignes chaque fois que l'utérus est dilaté par un processus tel que la gestation ou un pyromètre.

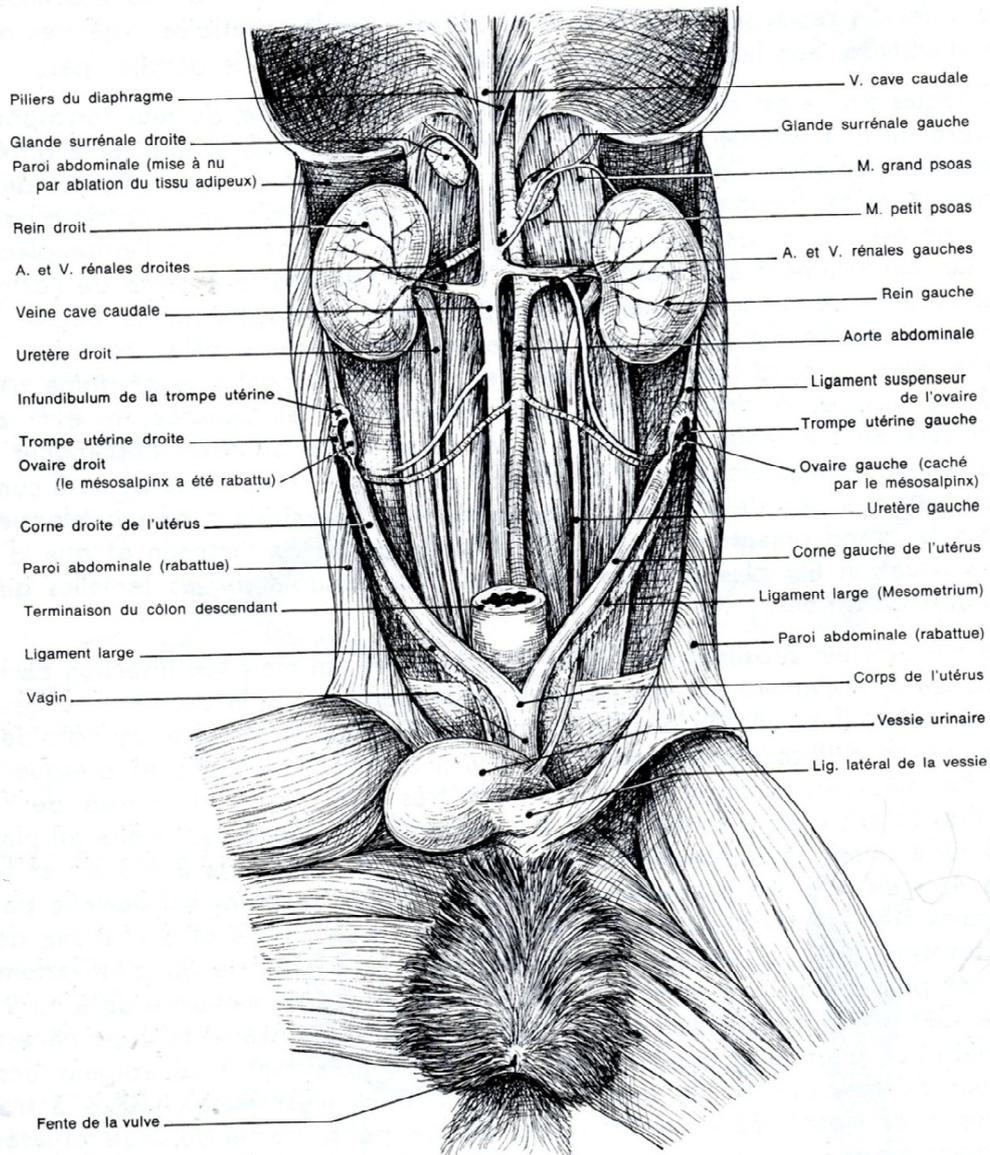
Le complexe artérioveineux courant dans les ligaments parallèlement au corps de l'utérus se prolonge vers l'avant en direction de l'ovaire dans le ligament large, parallèlement à la corne utérine. Du corps de l'utérus à la partie proximale des cornes, six à huit complexes artérioveineux se dirigent vers le corps de l'utérus.

Contrairement à des indications antérieures. Le drainage veineux du corps de l'utérus se fait à travers le plexus pelvien en direction de la veine cave postérieure. Une augmentation de la pression intra abdominale peut dériver le sang du plexus pelvien vers les sinus vertébraux et contourner la veine cave postérieure.

(Howard M. HAYES ET GEORGE P. WILSON)

La vascularisation artérielle est assurée de chaque côté par une très longue arcade formée par le rameau utérin de l'artère ovarique, ici fort, et l'artère « utérine » émise par l'artère vaginale. De cette vaste arcade anastomotique, située au quart ventral du ligament large, s'échappent de façon irrégulière de grêles rameaux ascendants pour ce ligament et des rameaux descendants beaucoup plus forts, au nombre de 6 à 8, qui gagnent le voisinage de l'utérus et forment à ce niveau une série d'arcades anastomotiques secondaires et grêles. De ces dernières procèdent les ultimes rameaux utérins. Les veines sont assez exactement disposées comme les artères : une très forte arcade veineuse aboutit crânialement à la veine ovarique et caudalement à la veine vaginale.

(Robert Barone)



ORGANES LOMBAIRES ET APPAREIL URO-GENITAL D'UNE CHATTE
(VUE VENTRALE, APRÈS ABLATION DES ORGANES DIGESTIFS ABDOMINAUX)

CHAPITRE 3 :

Les avantages de l'ovariectomie

Principales caractéristiques du comportement d'une chatte entière :

1. Les chaleurs :

En période de chaleurs, les chattes ont un comportement modifié, elles se frottent sur les meubles et miaulent de façon désagréable. Ces fugues durent souvent plusieurs jours, et la minette revient généralement épuisée, couverte de puces et enceinte.

2. Les bagarres :

Elles sont fréquentes pendant les amours, Les bagarres entre chats ne sont pas bénignes, morsures et griffades ont souvent lieu au niveau de la tête ou des épaules. Ces blessures évoluent fréquemment en abcès nécessitant une visite chez le vétérinaire.

Les avantages de l'ovariectomie

I. La stérilisation permet d'éviter les portées non désirées.

Outre le fait que beaucoup de propriétaires de chats ne souhaitent pas se retrouver à la tête d'une famille nombreuse, il faut savoir que chaque chatte est capable de donner naissance à 3 ou 4 chatons en moyenne (dont la moitié de femelles qui elles-mêmes...), et ce une à deux fois par an, pendant 6 à 8 ans voire plus. La stérilisation est ainsi considérée comme un geste de protection animale, évitant ainsi la naissance de milliers de chatons dans de mauvaises conditions.

II. La stérilisation permet de supprimer le comportement sexuel exubérant.

Chez la chatte, les chaleurs se répètent toutes les 2 à 12 semaines en fonction des individus.

Elles se manifestent par des postures particulières et des vocalises particulièrement sonores.

L'ovariectomie supprime immédiatement et définitivement ces manifestations gênantes.

III. Limitation des risques infectieux.

La chatte stérilisée aura moins de contacts avec ses congénères: moins de contacts directs, moins de bagarres, pas de relations sexuelles. Ce sont autant d'atouts pour limiter le risque de contracter une maladie contagieuse comme par exemple la leucose féline (FeIV), transmise par simple léchage ou lors de l'accouplement, ou le SIDA du chat (FIV), transmis surtout par morsures ou griffures.

IV. Limitation voire suppression des risques de pathologies de l'appareil reproducteur.

L'ovariectomie protège efficacement contre un certain nombre de pathologies. En particulier, les infections utérines (métrites ou pyromètres) sont évitées, ainsi que les kystes ovariens. Les tumeurs des mamelles (dont 90 % sont cancéreuses) sont également extrêmement rares si la chatte a été stérilisée suffisamment précocement.

V. Limitation des fugues.

La chatte castrée aura un comportement plus sédentaire et casanier qu'une chatte non castrée. Bien que conservant un comportement d'exploration et de chasseur, elle aura moins tendance à vagabonder loin du domicile qu'une chatte entière. Ainsi, elle aura moins de risques d'accidents de la circulation, de chutes, d'empoisonnements ou autres traumatismes.

<http://webanimaux.oldiblog.com>

Un chat est en grande partie guidé par son instinct et ses hormones. Ceci est notamment vérifié dans son comportement sexuel : une chatte a des périodes d'activité sexuelle en rapport avec un taux d'hormones sexuelles élevées. En dehors de ces périodes (les chaleurs ont lieu deux fois par an en moyenne), tout intérêt reproducteur a disparu.

L'avantage principal de la stérilisation de la chatte est d'empêcher les naissances non désirées.

Si votre chatte a libre accès à l'extérieur, il est en effet très difficile d'éviter les gestations, car les chaleurs chez les chattes sont souvent précoces (dès l'âge de cinq mois parfois), irrégulières et passent inaperçues. N'oubliez pas que des milliers de chatons sont chaque année abandonnés ou tués à la naissance par des propriétaires qui ne voulaient pas stériliser leur chatte. Lorsqu'on adopte une chatte, il est donc du devoir du propriétaire de se soucier du risque de naissance des chatons.

VI. Les risques médicaux accrus chez la chatte non stérilisée

1-Les blessures et accidents :

Outre les blessures et abcès suite à des bagarres, il ne faut pas oublier le risque (important) d'accident de la route ainsi que les risques de morsures de chiens.

2-La contamination par des virus mortels :

Il existe deux maladies virales du chat, communément appelées la Leucose féline (FeLV) et le Sida du chat (FIV), qui sont mortelles et s'attrapent suite à des contacts entre

chats (bagarres, copulation). Sachez aussi que les chats entiers présentent plus de risques d'attraper une de ces maladies que les chats stérilisés.

3-Le développement de maladies sous influence hormonale :

Il a été prouvé qu'une sécrétion permanente d'hormones sexuelles ou un dérèglement dans la sécrétion de ces hormones est à l'origine de certaines maladies de la chatte adulte. Ces maladies sont généralement localisées à l'appareil reproducteur, mais elles peuvent atteindre parfois l'organisme entier.

En faisant enlever les ovaires à votre chatte, vous supprimerez les glandes qui sécrètent ces hormones sexuelles et diminuerez de façon importante le risque d'apparition de ces maladies. Il s'agit notamment de kystes ou tumeurs ovariennes, ainsi que de tumeurs mammaires. Les chattes non stérilisées sont également exposées au risque de pyromètre, qui est une grave infection de l'utérus.

<http://www.wanimo.com/veterinaire/reproduction-du-chat/sterilisation-de-la-chatte.html>

CHAPITRE 4

Contre indication de suppression de la chaleur

Les contre indication de suppression de la chaleur

- **L'obésité et maladies associées au surpoids**

La stérilisation entraîne des modifications dans la gestion des dépenses énergétiques chez le chat.

Une fois stérilisé, un chat a besoin de moins d'énergie (son métabolisme de base diminue). Par ailleurs, il est moins actif. Il faut donc restreindre son apport calorique, soit en diminuant la quantité de nourriture distribuée, soit en lui donnant une alimentation allégée. Les 2 à 3 mois qui suivent l'ovariectomie sont cruciaux. C'est pendant cette période critique que votre chatte risque de prendre du poids.

De plus, l'obésité augmente les risques pour le chat d'être atteint par certaines affections :

- les pathologies cardiaques (insuffisance cardiaque)
- les boiteries: l'excès de poids sur les articulations augmente le risque de lésions de celles-ci
- les problèmes cutanés (allergies...)

(**Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**)

Une fois stérilisées, les chattes devenant plus casanières, plus calmes et ayant souvent un meilleur appétit, il faut être vigilant concernant la prise de poids pouvant souvent évoluer en obésité. Diabète et maladies articulaires sont les principales conséquences de l'obésité, mais celle-ci peut être facilement évitée en adaptant la nourriture et en surveillant la quantité donnée.

De même, même si le phénomène est plus rare chez les chattes que chez les chats, elles peuvent développer des calculs urinaires. Là encore, une alimentation adaptée empêche tous ces inconvénients.

Une intervention irréversible

Il est certain que la stérilisation chirurgicale est irréversible. Vous devrez donc préalablement avoir la certitude que vous ne souhaitez pas faire reproduire votre chatte à l'avenir.

(<file:///D:/ Pourquoi faire steriliser sa chatte lovariectomie-.html>)

CHAPITRE 5

Les différentes techniques

De l'ovariectomie

Les techniques de l'ovariectomie

Technique chirurgicale

Comment cela c'est-il déroulé :

Première étape.

Une injection anesthésiante à la chatte et une fois endormie, elle a été rasée sur le bas de l'abdomen puis badigeonnée de produit désinfectant (éosine ou Bétadine diluée). Étant donné le fait que le corps du chat est entièrement recouvert de poils, il est pratiquement impossible d'obtenir la désinfection totale de la peau, c'est pourquoi il a appliqué un champ stérile dégageant ainsi la zone à traiter. Elle a ensuite été intubée. Puis, il a fait une nouvelle désinfection avant d'entamer l'incision proprement dite.

Deuxième étape.

L'incision a eu lieu légèrement sous le nombril. L'utérus chez la chatte se présente sous la forme d'une paire de cornes utérines disposées en forme de "V" dans la paroi abdominale. La pointe étant le col de l'utérus et les deux branches étant les cornes utérines. Au bout de chaque corne, on trouve l'ovaire attaché lui-même aux tissus adipeux de l'abdomen. La grosse difficulté consiste donc à trouver ces ovaires tout en pratiquant une incision la plus petite possible. Celle ne fera que deux centimètres et du coup ne nécessitera que peu de fils. Une fois trouvé l'un des éléments de l'utérus, il suffit d'en suivre les extrémités.

Troisième étape.

Lorsqu'il a eu en main l'une des cornes utérines, il l'a ligaturé juste avant le petit bouton que constitue l'ovaire afin d'empêcher la circulation sanguine et l'hémorragie lors de l'ablation. Cette ablation s'est faite par une simple incision au bout de la corne. Il a refait la même opération sur l'autre. Elle n'a plus d'ovaires.

Quatrième étape.

Maintenant que les deux cornes utérines reposent sur l'abdomen, il clampe avec une petite pince la base des cornes et les coupe. Il suture ensuite puis recoud aussi la paroi musculaire puis la peau et la dés-intube.

([strilisation-de-la-chatte-ovariectomie.html](#))

La castration chirurgicale

La méthode de choix pour une chatte que l'on ne souhaite pas faire reproduire est la castration chirurgicale. L'ovariectomie, fréquente, correspond au retrait des ovaires. Cette castration permet de supprimer la capacité de reproduction (pas de portée) et l'activité hormonale ovarienne (chaleurs, imprégnation hormonale des mamelles avec risque de tumeur ou de fibro-adenomatose mammaire, imprégnation hormonale de l'utérus et risque de pyomètre). Cette méthode est également moins coûteuse à long terme qu'un traitement hormonal.



Ovaire lors d'une ovariectomie par abord ventral

La castration médicale

Les progestagènes sont utilisés chez la chatte. Il est conseillé de commencer leur emploi en période de repos sexuel (= anestrus) pour limiter les effets secondaires sur l'utérus. L'acétate de mégestrol est la molécule la plus employée chez le chat. Ses effets secondaires sont : la léthargie, l'augmentation de l'appétit, la prise de poids, l'augmentation de la prise de boisson et des urines, à long terme : l'hyperplasie mammaire, les tumeurs mammaires, les infections utérines (= pyomètres). Ils sont néanmoins mieux supportés que chez le chien. Il existe des formes injectables.

<file:///D:/reproduction chez la chatte.htm>

La contraception médicale (par piqûres ou comprimés) n'est en aucune manière une bonne méthode de stérilisation si la chatte n'est pas destinée à faire des petits dans l'avenir. En effet, les hormones contraceptives, si elles agissent effectivement sur les chaleurs en les supprimant,

n'ont pas d'action sur les différents problèmes hormonaux liés à la présence d'ovaires. Et ce sont les dérèglements hormonaux qui peuvent entraîner des maladies plus graves.

(La stérilisation de la chatte - Conseils Chats chez wanimo.com.htm)

Une stérilisation provisoire est également possible chez la chatte grâce à des médicaments oraux ou injectables. A l'origine de pathologies parfois gravissimes, ces modes de contraception sont vivement déconseillés par la plupart des vétérinaires. Ces pilules sont fortement dosées de manière à assurer la prévention ou l'interruption des chaleurs. Elles peuvent causer des infections de l'utérus, des tumeurs des mamelles et de l'appareil génital. Si votre chatte a été stérilisée à l'âge adulte ou si vous lui avez déjà donné la pilule, il est vivement conseillé de souvent palper ses mamelles à la recherche de petites masses ayant la forme de lentilles, tumeurs bien souvent cancéreuses.

(strilisation-de-la-chatte-ovariectomie.html)

Conclusion :

Il est faux de croire que la stérilisation affecte la croissance chez le chat. Dans de nombreux pays, tous les chats sont stérilisés à l'âge de trois mois, c'est-à-dire avant d'être adoptés ou vendus, et leur taille n'est en rien affectée. Il est faux de croire qu'un chat stérilisé est malheureux.

La vie sexuelle du chat est rarement compatible avec la vie urbaine. Des milliers de propriétaires laissent chaque année leurs chattes sortir afin que "la nature suive son cours". C'est ainsi que des dizaines de milliers de chatons naissent chaque année, tués ou abandonnés à la naissance. D'autres chatons survivants viennent grossir la population de chats errants, vecteurs de maladies. Faire stériliser un chat non destiné à la reproduction est un geste civique de "maître" responsable qui aime ses animaux, sa c'est l'objectif de l'ovariectomie, de lutter contre ces effets, et la décision de cet acte est lié finalement au propriétaire.

PARTIE
EXPERIMENTALE

Introduction :

Ma partie pratique est basée par le fait d'une chirurgie, au niveau de l'abdomen de la chatte pour l'enlèvement des ovaires.

Matériels et méthodes :

Matériels :

Anesthésie générale et locale

Des calmants.

Lame et porte lame

Aiguilles et portes aiguilles.

Pinces hémostatiques.

Pinces de préhension.

Fils de sutures.

Les tampons.

La Bétadine.

Le spray.

Information de base :

La chatte doit être en bon état de santé, non déshydratée, ni amaigrie, pour éviter les complications ou la mort durant l'intervention par choc d'hypoxie. Elle doit être au minimum au dessus de 3 mois.

Le milieu de l'intervention doit être le plus possible septique pour protéger la chatte de la surinfection.

Méthode :

La méthode chirurgicale consiste à mettre la chatte sous anesthésie générale, elle est en décubitus dorsal, incision de la peau, des autres plans sous la peau.

Mettre en évidence les ovaires et la sutures des vaisseaux de l'ovaire puis on coupe l'ovaire concerné.

Les intestins et les organes sont mets à l'intérieur de la cavité abdominale.

Suture des plans et la peau par des points simples séparés.

Finalement, on met le spray sur la plaie pour la cicatrisation.



Figure n°1 Le matériel de la chirurgie d'ovariectomie :

- *la pince de préhension.
- *le sisou.
- *la lame.
- *porte lame.
- *fils de sutures.
- *pinces hémostatiques.
- *porte aiguille.
- *anesthésie générale et locale.
- *calmants.
- *sérum salé ou glucosé.



Figure n° 2: Contention et anesthésie générale de la chatte.



Figure n°3: Coupage des poils longs.



Figure n° 4: Bonne lavage de la partie coupée de poils.



Figure n°5 : Rasage de la région coupée de poils.



Figure n° 6: Une désinfection centripète de la partie rasée à la Bétadine.



Figure n° 7: Anesthésie locale soit par infiltration directe ou indirecte, ici c'est direct.



Figure n° 8: Une petite incision de la peau au niveau de la ligne blanche environ 2à3 cm.



Figure n° 9: Incision des différents plans et accès aux organes abdominaux comme les intestins.



Figure n° 10: La recherche des ovaires.

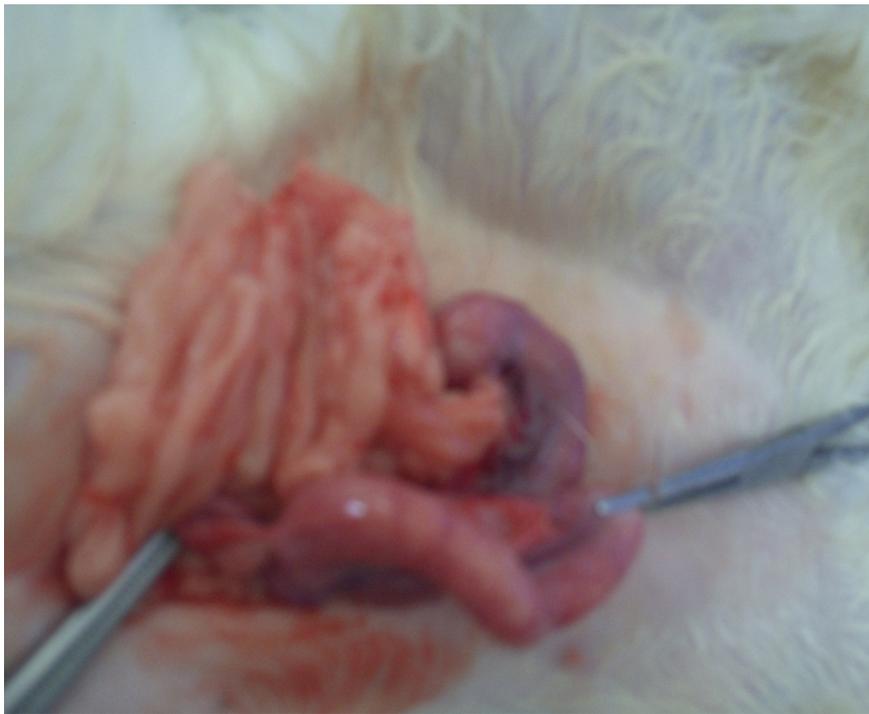


Figure n° 11: Extériorisation de l'ovaire et on utilise des pinces hémostatiques pour l'artère et la veine ovarien, pour empêcher l'hémorragie à l'incision.



Figure n° 12:

La ligature des artères et des veines de chaque coté de l'ovaire par des points simples.



Figure n° 13:

On coupe l'ovaire.



Figure n° 14: Ovaire coupé.





Figure n° 14

Remettre les organes à ces places dans la cavité abdominale.

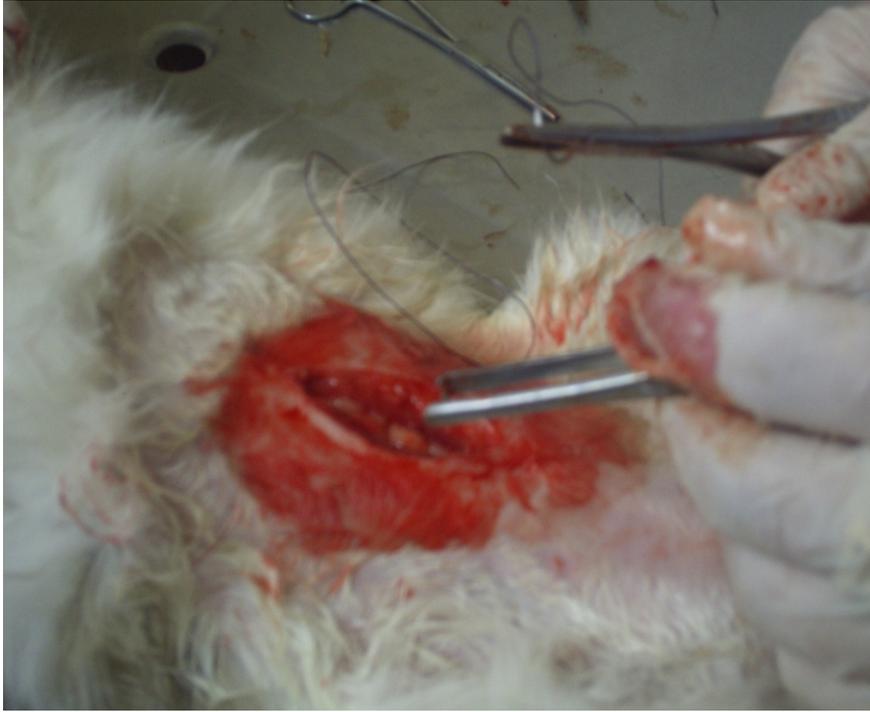




Figure n° 15

Suture plan par plan à points simples séparés, jusqu'à la peau et le même Protocol de suture pour celui-ci.



Figure n°16

On utilise un spray pour la désinfection et la cicatrisation.



